

OLLSCOIL NA hÉIREANN, GAILLIMH
NATIONAL UNIVERSITY OF IRELAND, GALWAY
SCIENCE & ENGINEERING EXAMINATION
SEMESTER II, 2000 - 2001
FRENCH – Level I (FR252)

6X835

Dr. Jane McKee, Prof. P. Ó Gormaille, Mr. S. Renaud

Time allowed: 3 hours

All candidates must answer all questions in French.

I. Grammar (50):

(a) Put the verbs in the following sentences in the required tense: (10)

1. Les O.G.M. (inquiéter) les écologistes ainsi qu'une partie du gouvernement. (PASSE COMPOSE)
2. La marée noire (devoir) toucher les côtes dès demain. (CONDITIONNEL)
3. Ils (aller) en vacances à Singapour pendant quinze ans. (PASSE COMPOSE)
4. Les deux frères (boire) plus qu'il ne faut. (IMPARFAIT)
5. Charles Trénet (vivre) très vieux, il a fait chanter plusieurs générations. (PASSE COMPOSE)
6. Nous (venir) de signer un contrat de plusieurs millions pour la construction d'un complexe balnéaire. (PRESENT)
7. Il faut que la peinture (être) diluée dans 10 % de white spirit. (SUBJONCTIF PRESENT)
8. Je ne pourrai malheureusement pas venir demain, il faut que je (aller) à Paris pour un entretien. (SUBJONCTIF PRESENT)
9. Les malfaiteurs (se rendre) à la police hier matin. (PASSE COMPOSE)
10. Les réfugiés (être) transférés vers un centre d'accueil dans la journée. (FUTUR)

(b) In the following sentences, decide whether agreement is to be added to the past participle: (5)

1. Monsieur et Madame Martin ont décidé..... d'acheter une tondeuse.
2. La nouvelle Citroën Xsara, personne ne l'a encore vu.....
3. Elles se sont lavé.....
4. Marie s'est cassé..... la jambe.
5. Les ingénieurs ont rencontré..... quelques difficultés mineures.
6. Les vis rouillées, je les ai jeté.....
7. Les sciences sont devenu..... une matière incontournable.
8. Marie et Isabelle sont allé..... au parc zoologique hier matin.
9. C'est la plage que j'ai nettoyé..... après la catastrophe.
10. Ils ont décidé..... de se marier en grande pompe.

(c) Complete the following sentences with the appropriate relative pronoun: (5)

1. Paris est un endroit j'aime particulièrement.
2. Les macareux sont les oiseaux ont été les plus touchés par le sinistre.
3. L'ingénierie est la matière je préfère.
4. C'est la chimie organique je vous demande d'étudier.
5. La seule chose je me rappelle c'est la couleur de la voiture.
6. C'est moi m'en occupe.
7. La loi a été votée hier protège les internautes.
8. C'est un robot est télécommandé par un ordinateur.
9. Les animaux sont ici sont tous protégés.
10. C'est hier le grand chanteur a été enterré.

(d) Put the following sentences in the negative: (5)

1. Je vais au cinéma avec Stéphanie.
2. Pierre a vu quelqu'un par la fenêtre.
3. Le problème est toujours présent.
4. Les travailleurs sont encore en grève.
5. Vous devez apporter quelque chose.
6. Ils ont un chien noir.
7. J'ai de l'argent.
8. Vous avez de la chance.
9. Les malfaiteurs sont toujours en fuite.
10. La pluie contient du soufre.

(e) Translate the following sentences into French: (25)

1. When I was seventeen, I used to smoke without my parents knowing.
2. I went to Paris once or twice.
3. She was eating when the phone rang.
4. I am in favour of genetically modified plants.
5. He used to go to Dublin every Saturday.
6. They sat down, ate their lunch and then they left.
7. I was walking on the street when it started to rain.
8. I'm an engineer and my wife is a scientist.
9. We were brushing our teeth when Mum told us the news.
10. The girls went to the movies and the boys to a football match.

II. Text comprehension (50):

Read the following text and answer all the questions:

Bové sans gêne face aux chercheurs
Au tribunal, les débats ont porté sur le danger des O.G.M.
(par Catherine Coroller, extrait de Libération, février 2001)

La recherche publique fait-elle le jeu des multinationales et de l'agriculture intensive lorsqu'elle se mêle de cultiver des OGM? Et respecte-t-elle les conditions de sécurité prévues par la loi? Le débat a enfin eu lieu. Et il a été instructif.

Mais il a fallu pour cela que José Bové (chargé des relations internationales de la Confédération Paysanne), Dominique Soulier et René Riesel pénètrent par effraction, le 5 juin 1999, dans une serre du Centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement (Cirad) de Montpellier pour y détruire des plans de riz transgénique, et soient mis en examen pour dégradation de biens publics en réunion.

Hier, les trois prévenus comparaissaient donc devant le tribunal correctionnel de Montpellier. Mine rigolarde, jeans, godillots, gros pull ou chemise à carreaux et écharpe jaune affichant le slogan que la Confédération paysanne balade à travers le monde: «Le monde n'est pas une marchandise, et moi non plus.» Ils risquent cinq ans de prison. Face à eux, la Présidente, Anne-Rose Florenschie, la soixantaine élégante et le cheveu blanc soigneusement brushé.

Dans la salle, il y a l'état-major du Cirad. Costumes stricts et visages tendus. Depuis qu'ils ont porté plainte contre X, dans les jours suivant le saccage, les responsables de la recherche publique s'inquiètent. Ils ont peur d'être assimilés aux géants des biotechnologies, comme Monsanto, qui fabriquent des OGM avec le profit pour seul objectif.

.../...

Rappelons les faits. Le 5 juin 1999, la Caravane intercontinentale, rassemblement de paysans – venus notamment d’Inde – pour protester contre les méfaits de la mondialisation libérale et de l’agriculture intensive, passe à Montpellier. Et s’attaque à la serre du Cirad. Sur cet élément, les prévenus et la justice sont d’accord. M6 et France 3 ont filmé la scène. Sur sa justification, les avis divergent. C’est là que se situe le débat.

D’abord les trois prévenus expliquent leurs motivations. Ils affirment, comme José Bové, qu’entre «recherche privée et recherche publique, il n’y a pas de différence, elles sont sous-tendues par le même soubassement idéologique, une idéologie technicienne et du progrès pour le progrès». Ils expliquent, comme B. Soullier, que le monde n’a pas besoin des OGM. Et que la faim dans le monde est due à une inégale répartition des richesses.

Le porte-parole de la Confédération paysanne ajoute ensuite que les plantes génétiquement modifiées sont dangereuses. Si les gènes ajoutés se disséminent dans la nature par pollénisation et investissent d’autres plantes, le risque est grand qu’ils «contaminent alors l’environnement de manière irréversible». Enfin, René Riesel s’en prend aux applications agricoles du génie génétique «qui achèvent de réduire l’autonomie des agriculteurs», ceux-ci étant désormais contraints d’acheter les semences qu’ils vont planter.

La parole est aux parties civiles. Tout en affirmant qu’il n’est ni pour ni contre les OGM, Bernard Bachelier, le directeur général du Cirad, souligne l’espoir qu’ils représentent. « A l’heure actuelle, la situation des pays du Sud est la suivante. Soit ils continuent à pratiquer une agriculture extensive et continuent à défricher les forêts tropicales. Soit ils passent à des pratiques intensives, ce qui signifie le recours massif aux produits chimiques. Soit ils trouvent d’autres moyens. » Et pourquoi pas des OGM capables de pousser sur des sols arides, enrichis en carotènes ou autres nutriments pour lutter contre les carences alimentaires ? La mission de la recherche publique serait double : créer des OGM qu’elle mettrait gratuitement à la disposition des pays en développement, et se poser en expert face aux multinationales pour qu’elles ne puissent pas imposer n’importe quoi au reste du monde.

Pendant les interventions des parties civiles, les trois prévenus pouffent de rire, protestent à voix haute. Sur les conditions de sécurité entourant les essais pratiqués par le Cirad, José Bové et ses compères sont particulièrement inspirés. Les plants détruits dans la serre devaient ensuite être replantés sur une parcelle en pleine nature pour une expérimentation au champ. Le leader de la confédération s’inquiète: «Avez-vous pris une assurance couvrant une éventuelle pollinisation alentour?», demande-t-il à Bernard Bachelier. Celui-ci ne sait pas. La présidente insiste auprès de Gérard Matheron, directeur du centre saccagé: «Quelle distance les pollens peuvent-ils parcourir?» Celui-ci ne sait pas.

Les questions sont anecdotiques mais agacent les parties civiles. Pour les chercheurs, il n’y a pas de temps à perdre avec les «mouvements populistes», comme le dit Jean-Didier Vincent, professeur de médecine au Kremlin-Bicêtre. Ils affirment que les entreprises privées ont investi le secteur et que les saccages de la Confédération font perdre un temps considérable à la recherche publique. «A l’heure actuelle, 90 % de la recherche est faite aux États-Unis», rappelle Philippe Kourilsky, directeur général de l’Institut Pasteur et professeur au Collège de France. «Bientôt la France sera dépendante des États-Unis dans un secteur pourtant privilégié pour elle puisqu’elle demeure une puissance agricole. Et elle le paiera très très cher.»

Questions:

- 1) Que signifient les initiales O.G.M.? (10 mots)
- 2) Quelle est la position du directeur général du Cirad par rapport à la question des OGM? (20-50 mots)
- 3) Quel est le point de vue des représentants de la Confédération Paysanne? (20-50 mots)
- 4) Pour les chercheurs, pourquoi est-il important de continuer la recherche? (20-50 mots)
- 5) D'après vous, la situation décrite dans cet article peut-elle être rapportée à l'Irlande? Pensez-vous que la recherche scientifique puisse donner une certaine indépendance à votre pays ou bien considérez-vous les OGM comme un danger? (100-200 mots)